

An abstract painting of a flower, likely a tulip, rendered in vibrant shades of red, orange, and yellow. The petals are layered and curved, creating a sense of depth and movement. The background is a mix of these colors, with some areas appearing more saturated than others. The overall effect is one of warmth and energy.

Séance VII :

**LE BEAU,
L'ESTHÉTIQUE**

Enseignante : Anitra LOURIE

Université Paris 1 - Écoles des Arts de la
Sorbonne Année universitaire 2022-2023

WHAT IS ART?



PRODUCED BY

Piero Manzoni

N.º 33

Merde d'Artiste

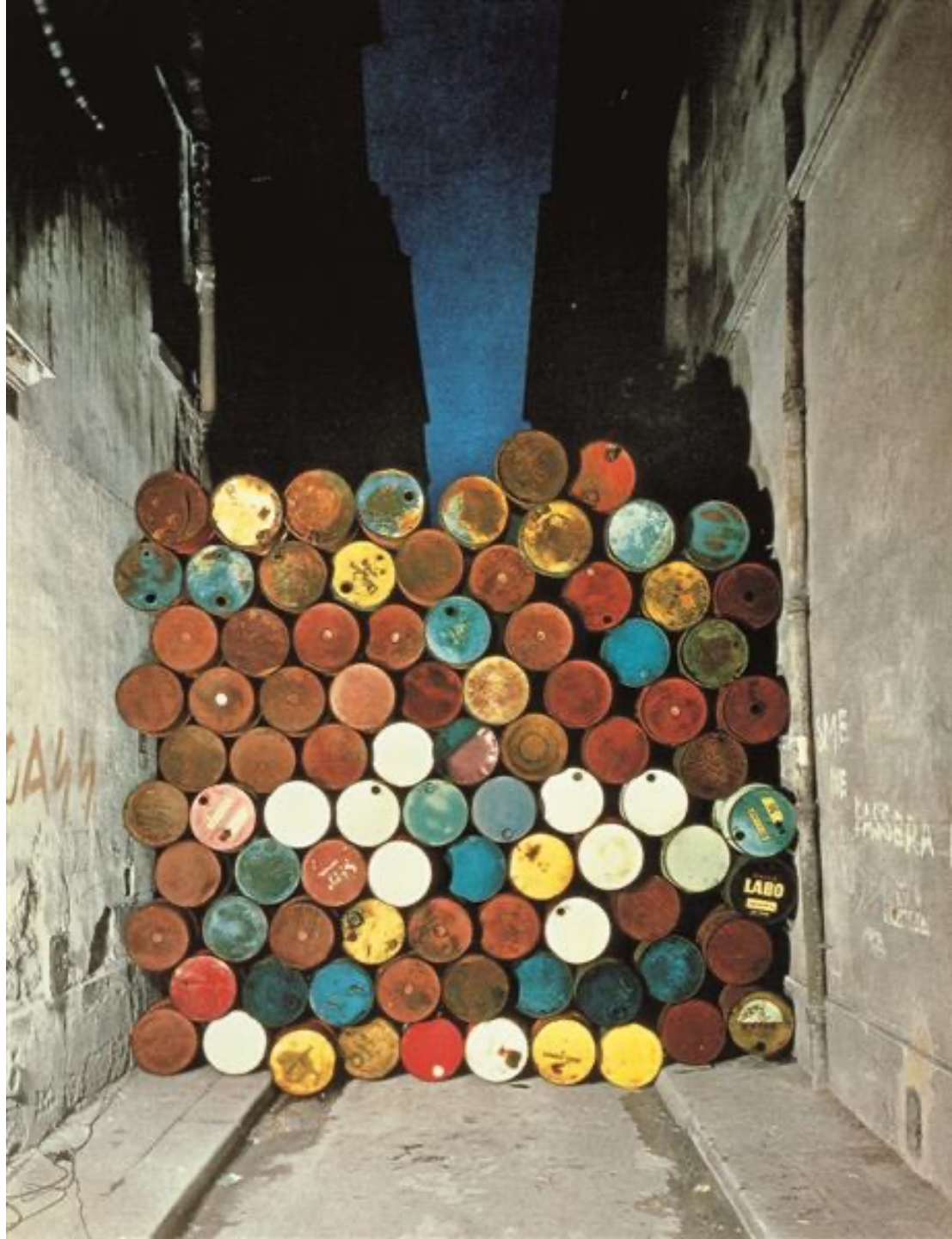
CONTENU NET GR 30

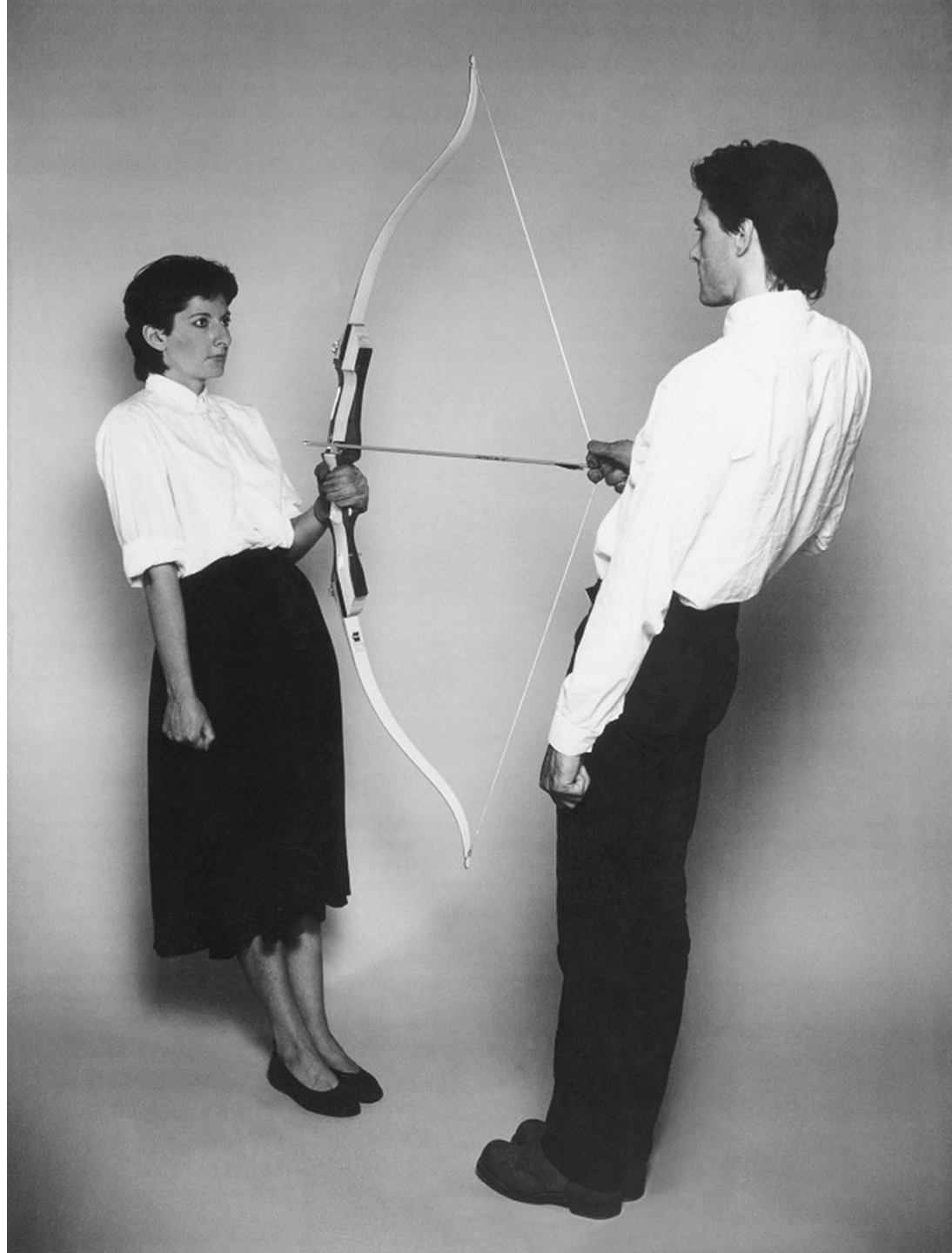
CONSERVÉE AU NATUREL

PRODUITE ET MISE EN BOITE

AU MOIS DE MAI 1961











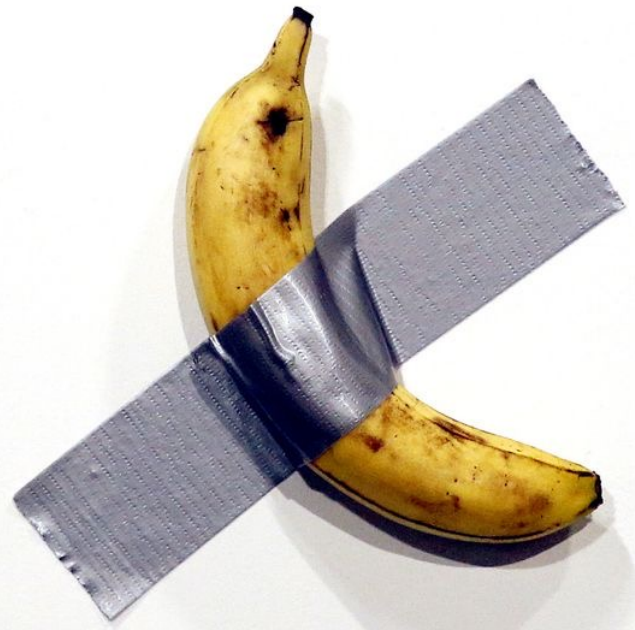
**GÜVEN
MAKİNA**
SAN ve TİC. LTD ŞTİ.
Tel:253 74 40-237 61 74
Fax:237 61 74

HIRDAVAT
99-256 76 30

TUTUCU
TAKIMLAR
KESİCİ
TAKIMLAR
ÖLÇÜ
ALETLERİ
KESME
BİÇKİLERİ
CNC
MATERLER
SERT
MADEN
UÇLARI
SERT
MADEN
FRESKLERİ

FELBANT





Hegel (1770 – 1831)

« On saisit déjà cette tendance dans les premières impulsions de l'enfant : il veut voir des choses dont il soit lui-même l'auteur, et s'il lance des pierres dans l'eau, c'est pour voir ces cercles qui se forment et qui sont son œuvre dans laquelle il retrouve comme un reflet de lui-même. Ceci s'observe dans de multiples occasions et sous les formes les plus diverses, jusqu'à cette sorte de reproduction de soi-même qu'est une œuvre d'art.»

G. W. F. Hegel, *Introduction à l'Esthétique*, 1964.

Hegel (1770 – 1831)

- Hegel a soutenu (contrairement à Kant) que la beauté est une propriété objective des choses. Pour lui, cependant, la beauté est la manifestation sensuelle directe de la liberté, et non pas seulement l'apparence ou l'imitation de la liberté.
- Elle nous montre ce à quoi ressemble et ce à quoi ressemble réellement la liberté lorsqu'elle s'exprime sensuellement (bien qu'à des degrés divers d'idéalisation). Puisque la vraie beauté est l'expression sensuelle directe de la liberté de l'esprit et ne peut donc pas être un simple produit de la nature.

laisserait en dehors de sa compétence une grande partie du domaine artistique. Mais nous croyons pouvoir affirmer, à l'encontre de cette manière de voir, que le beau artistique est supérieur au beau naturel, parce qu'il est un produit de l'esprit. L'esprit étant supérieur à la nature, sa supériorité se communique également à ses produits et, par conséquent, à l'art. C'est pourquoi le beau artistique est supérieur au beau naturel. Tout ce qui vient de l'esprit est supérieur à ce qui existe dans la nature. La plus mauvaise idée qui traverse l'esprit d'un homme est meilleure et plus élevée que la plus grande production de la nature, et cela justement parce qu'elle participe de l'esprit et que le spirituel est supérieur au naturel.

[...] Le beau artistique tient sa supériorité du fait qu'il participe de l'esprit et, par conséquent, de la vérité, si bien que ce qui existe n'existe que dans la mesure où il doit son existence à ce qui lui est supérieur et n'est ce qu'il est et ne possède ce qu'il possède que grâce à ce supérieur. Le spirituel seul est vrai. Ce qui existe n'existe que dans la mesure où il est spiritualité. Le beau naturel est donc un réflexe de l'esprit. Il n'est beau que dans la mesure où il participe de l'esprit. Il doit être conçu comme un mode incomplet de l'esprit, comme un mode contenu lui-même dans l'esprit, comme un mode privé d'indépendance est subordonné à l'esprit.

G. W. F. Hegel, *Esthétique*, traduction S. Jankélévitch, repris dans *Introduction à l'esthétique/ Le beau*, Flammarion, coll. « Champs », p. 9-11.

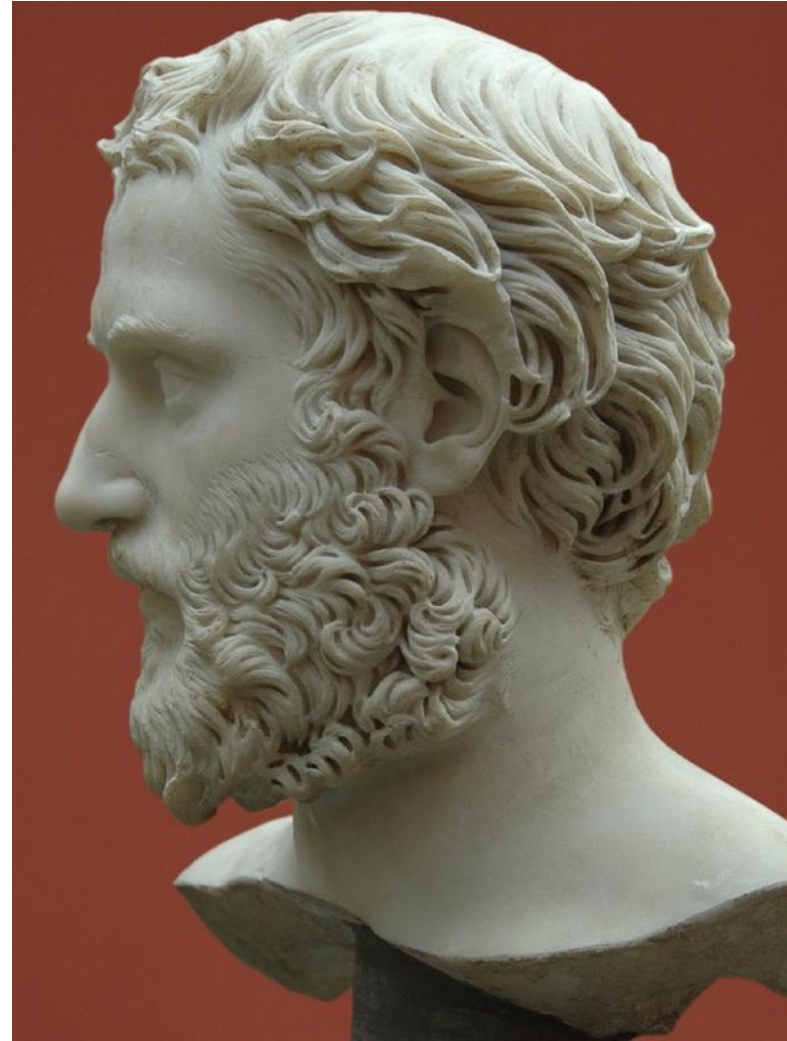
Qualités de la beauté

- Pour Hegel, la beauté possède certaines qualités formelles : c'est l'unité ou l'harmonie de différents éléments, dans laquelle ces éléments ne sont pas seulement disposés selon un schéma régulier et symétrique, mais sont unifiés de manière organique. Hegel donne un exemple de forme véritablement belle dans sa discussion sur la sculpture grecque : le célèbre profil grec est beau, nous dit-on, parce que le front et le nez se fondent l'un dans l'autre, contrairement au profil romain dans lequel il y a un angle beaucoup plus aigu entre le front et le nez (Esthétique, 2 : 727-30).

Grecque



Romain



Qu'est-ce que l'art ?

- Pour Hegel la beauté n'est pas seulement une question de forme, elle est aussi une question de contenu.
- Hegel reconnaît que l'art peut représenter les animaux, les plantes et la nature inorganique, mais il considère que la tâche principale de l'art est de présenter la liberté divine et humaine. Dans les deux cas, l'attention se porte sur la figure humaine en particulier. La raison en est que, selon Hegel, l'incarnation sensuelle la plus appropriée de la raison et l'expression visible la plus claire de l'esprit est **la forme humaine**.



Quel est le but de
l'art ?

Quel est le but de l'art ?

- Son but est d'exprimer et d'incarner l'esprit libre, et c'est par des images d'êtres humains qu'il y parvient le mieux.
- Plus précisément, le rôle de l'art est de nous rappeler des vérités sur nous-mêmes et notre liberté que nous perdons souvent de vue dans notre activité quotidienne.
- L'art remplit ce rôle en nous montrant la liberté de l'esprit dans sa forme la plus pure, sans les contingences de la vie quotidienne. (voir Esthétique, 1 : 155-6).
- Cet idéal de liberté humaine (et divine) constitue la vraie beauté et se trouve avant tout, selon Hegel, dans les sculptures de dieux et de héros de la Grèce antique.

IDÉALISATION - Sens 2

II- Dans un second sens, l'« idéalisation » pourrait être entendu au sens du mouvement de progression d'une beauté sensible à une beauté idéale. Loin d'*adjoindre* une beauté idéale à quelque chose en projetant subjectivement sur l'objet une qualité et une perfection supérieures à celles qu'il pourrait posséder objectivement (sens I), ce mouvement qu'idéalisation, qui vise au contraire à déceler l'idéal dans le sensible, tente de *retirer* de l'objet les éléments d'idéalisations illusoire qui empêche l'appréhension des éléments véridiques et idéels qui le composent.

Ce processus pourrait alors renvoyer à des mouvements de dialectique ascendante (Platon) ou d'extase ascensionnelle (Plotin). Chez Platon, l'art de la copie – qui s'oppose à l'art du simulacre, celui de l'apparence trompeuse – conserve les justes proportions de l'objet ou du corps (*summetria*) ce qui permet à l'œuvre de ne pas être une image (reflet) mais un double qui participe de l'Idée de la chose. Chez Plotin, la beauté sensible suscite une conversion : elle nous arrache au multiple et nous fait accéder à l'Un. Les arts n'imitent pas directement les objets visibles, mais remontent aux raisons d'où est issu l'objet naturel. Selon Plotin, l'art est un ainsi une voie de remontée intérieure jusqu'à Dieu.

Ce processus pourrait également renvoyer à un processus de spiritualisation en art. Chez Hegel, le beau artistique est la manifestation sensible d'un contenu spirituel. L'art est la révélation sensible de l'absolu. Selon cette perspective hégélienne, on peut alors considérer que l'évolution historique de l'art est corrélative d'une spiritualisation (c'est-à-dire d'une forme d'idéalisation) de plus en plus grande.

De même, un mouvement de spiritualisation progressive de l'art est promu par Wassily Kandinsky dans ses écrits. Dans *Du spirituel dans l'art* (1911), l'artiste et théoricien s'exprime en ces termes : « Un artiste qui ne voit pas, pour lui-même, un but dans l'imitation, même artistique, des phénomènes naturels et qui est créateur, et veut et doit exprimer son *monde intérieur*, voit avec envie avec quel naturel et quelle facilité ces buts sont atteints dans l'art le plus immatériel à l'heure actuelle : la musique. Il est compréhensible qu'il se tourne vers elle et cherche à trouver dans son art les mêmes moyens. De là découle la recherche actuelle de la peinture dans le domaine du rythme, des mathématiques et des constructions abstraites, etc. ».